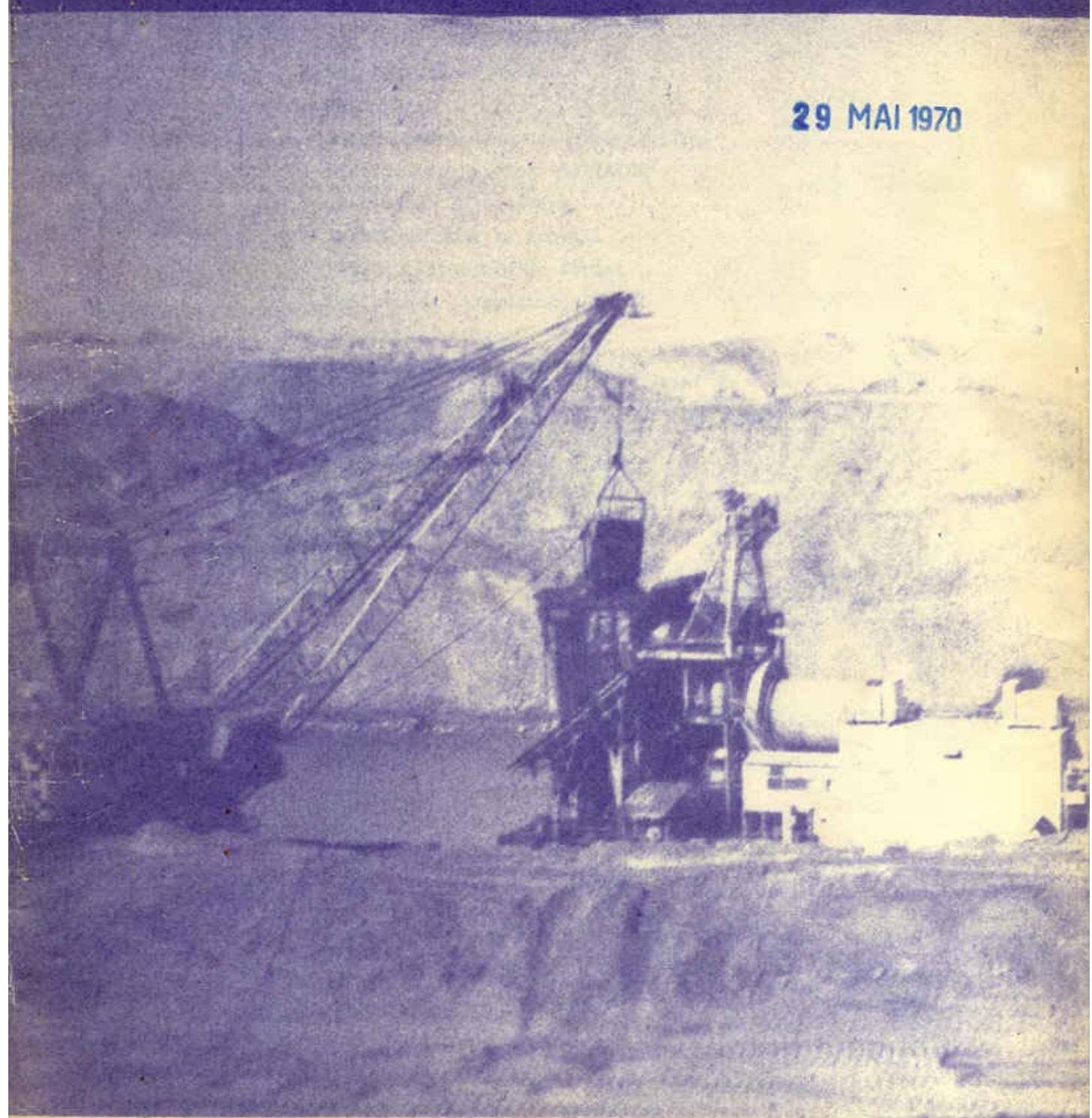


TAIBA-INFO

29 MAI 1970



TAIBA - INFO

SOMMAIRE DE MAI 1970

- Le mot au lecteur
- Les résultats techniques
- Une nouvelle arrivée
- Un départ
- Connaissance de notre minerai (fin)
- Histoire et Origines de TAIBA
- Il flotte ... toujours
- Relations dans le travail
- Petite histoire d'un format
- Les termes d'assurances
- Résultats bridge
- La natation chez les jeunes
- Section tennis
- Pentecôte au Tahiti
- Des visiteurs Saint-Louisiens
- Article humoristique
- Casse-tête et jeux

Cher lecteur,

Nous nous devons, ce mois-ci, d'agrémenter notre Bulletin avec le PONTON.

Chacun sait que sa carrière tire à sa fin. Malheureusement nous ne disposions pas de photos très bonnes de notre futur défunt.

Nous remercions tout particulièrement de nouveau M. FAYE Henrick qui a quand même réussi à sortir cette couverture et, qui plus est, en recto-verso.

Ceci nous permettra au moins de conserver un souvenir de cette installation.

LE COMITE DE REDACTION.

RESULTATS TECHNIQUES

	MARS		AVRIL	
	Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé
PRODUCTION VENDABLE	84.000	95.000	-	100.000
TONNES VENDUES	-	95.676	-	37.368
TENEUR T.V. P ₂ O ₅	37,53	37,60	37,53	37,45
TENEUR T.V. FERAL	2,50	2,58	2,50	2,05
ROUE-PELLE m ³	491.000	624.000	475.000	351.000
1250 B m ³	564.000	529.000	-	474.000
650 B m ³	408.000	315.000	-	297.000
P.R. EXPLOITATION A LA T.V.	2.166	2.104	-	2.200

ARRIVEE

de Monsieur Michel DUPRE

TAIBA-INFO est heureux de souhaiter la bienvenue à Monsieur et Madame DUPRE et de leur présenter tous ses vœux de réussite et de bonne adaptation.

Né en 1936 à CANNES, Monsieur DUPRE est en nos murs depuis le 20 Avril.

Marié, sans enfant, il nous vient de Saint-Gobain après avoir passé de nombreuses années au Maroc.

Affecté au S.E.M., Monsieur DUPRE est appelé à remplacer le Chef de ce Service au départ du titulaire.

UN DÉPART

Monsieur ATGER nous quitte . Il dirigera bientôt sa dernière "coupure", et nous ne le verrons plus, silhouette familière se détachant sur les "blocs", indiquer du geste aux dragueurs le tri qui "fait la teneur" ...

A la Mine, Monsieur ATGER laissera le souvenir d'un ingénieur appliqué, affable et compétent, à qui Taïba devra, entre autres travaux, la mise au point de très belles cartes du gisement minutieusement élaborées, précieux documents de base pour l'exploitation des deux décades à venir .

A la cité, sa courtoisie empreinte de modestie et de tolérance se doublait du souci affirmé de rendre service à la communauté . Animateur d'un petit groupe de passionnés de l'objectif et de la pellicule, il avait été l'artisan de la création d'un local spécialement aménagé pour les travaux de photo et de cinéma, et avait, à deux reprises, organisé des expositions qui avaient connu un beau succès .

Monsieur ATGER nous quitte, attiré par des spectacles et des problèmes géologiques sans doute plus passionnants que ceux que pouvait désormais lui offrir le gisement de Taïba, dont il avait en quatre ans précisé la plupart des aspects .

Nous lui souhaitons tous, ainsi qu'à Madame ATGER - qui savait si bien mettre de l'animation dans les soirées...- à Laurence et à Nicolas, pleine réussite et bonheur sous le ciel malgache .

R. G.

CONNAISSANCE DE NOTRE MINERAI

(suite)

LE MINERAI À L'ETAT BRUT

La couche phosphatée présente, d'un point à un autre du gisement, des variations sensibles aussi bien en épaisseur qu'en qualité. De ce fait, la sélection du minerai à l'extraction pose parfois au géologue un problème délicat ; c'est en fait au géologue qu'il appartient de décider de l'envoi d'un minerai donné vers la Laverie, ou bien de son rejet aux morts-terrains.

La granulométrie du minerai en place, c'est-à-dire la dimension de ses constituants, s'échelonne de quelques microns (argiles) à plusieurs dizaines de centimètres (sillex). C'est le minerai "tout venant" extrait par les draglines.

Le tout-venant n'est pas exploité en totalité. Une première coupure par criblage est réalisée à la Mine où les éléments supérieurs à 20 mm sont rejetés. Le passant au crible constitue la "jetée-mine" ; celle-ci est dirigée par transport hydraulique jusqu'à la Laverie. L'atelier de Préparation se charge d'éliminer une seconde fraction, les ultra-fins ou "schlamms". Finalement la fraction utile du minerai en place, appelée "alimentation", se trouve comprise entre 0,04 et 20 mm.

La qualité du minerai est déterminée par son titre en P_2O_5 . En moyenne, le titre de la fraction alimentation est de 29 %, mais il peut varier très largement de 20 à 35 %. Au-dessous de 20 % le minerai n'est, en principe, pas exploité.

La teneur P_2O_5 n'est cependant pas suffisante pour caractériser entièrement la qualité d'un minerai. Nous avons vu que l'apatite pure titrait 42,2%. Dans la couche phosphatée, cette teneur est abaissée par l'endogangue (1) d'une part, et surtout par l'exogangue d'autre part. L'exogangue est l'ensemble des minéraux stériles dans lesquels sont noyés les éléments phosphatés. Ces minéraux sont principalement la silice (sable), les oxydes de fer et d'alumine (feral), le carbonate de calcium. Suivant la proportion de ces éléments parasites, on parlera de minerai siliceux, féral ou calciteux.

F. HOUTE

(1) - Voir article de MARS

(Tout complément d'information concernant cet article peut être demandé à la Section Recherches).

*H*ISTOIRE DE *T*AIBA

E T

S E S *O* R I G I N E S

D'après la tradition orale recueillie auprès des anciens du pays et telle que la raconte M'BAYE MADICKE dit DETHIORO, Historien des Damels du Cayor.

TAIBA ou TAYENA-BA

Sous le règne du 22ème Damel du Cayor (1), AMARY N'GONE N'DELLA, le nommé MOUSTAPHA M'BAYE, marabout très vénéré par ses connaissances, avait demandé à son souverain l'autorisation de quitter avec ses adeptes, son village natal, fondé par son grand-père et qui s'appelait à l'époque LONGHOR, dans la province de M'Bakol, non loin du village de Tilmakha (arrondissement actuel de Niakhène) - département de Tivaouane.

Ce marabout partit, suivi de son jeune frère MEPATHE M'BAYE et de ses talibés (2), à la recherche de terres plus fertiles et plus isolées pour pouvoir mieux enseigner le Coran, dans le silence et le recueillement.

Il se dirigea vers l'Ouest et, après une vingtaine de jours de marche, découvrit une vaste forêt inculte, très dense et très riche en végétation, située non loin de l'Océan. Il y pénétra et, une nuit, il eut une révélation : il reçut l'ordre de s'arrêter et d'installer son village et son école coranique. Il fit donc bâtir son village qu'il appela "TAIBA KHABE", ce qui veut dire "PAYS BENI DES DIEUX".

(1) - Roi du Cayor
(2) - Disciples

Le village prospéra rapidement, s'agrandit et les troupeaux se multiplièrent.

Aussi MOUSTAPHA M'BAYE décida de se séparer de son frère, MEPATHE M'BAYE, qui fonda un deuxième village à quelques kilomètres de là et qu'il appela "TAIBA M'BAYE", situé à proximité de l'exploitation des PHOSPHATES DE TAIBA.

En 1809, dans la dix-neuvième année de son règne, le Damel AMARY N'GONE N'DELLA mourut et ce fut BIRIMA FATMA THIOUBE qui lui succéda sur le trône. Ce fut le 23ème Damel du Cayor. Il régna pendant vingt-trois années au cours desquelles les deux fils de la famille régnante du Dioloff, les N'DIAYE : BAKARY N'DAME KHEUR N'DIAYE et son frère MAMOU COUMBA N'DIAYE, immigrèrent dans le Cayor.

Arrivé à LOUGA (à 50 kms de Saint-Louis), province du Diambour, MAMOU COUMBA N'DIAYE se sépara de son frère pour aller vers Gandiol. Il s'installa dans le village de Soukoudou où il fonda une famille.

BAKARY N'DAME KHEUR N'DIAYE alla dans la province de Samakhor et y bâtit un village avec les quelques habitants de la région. Il l'appela SALIFA.

En 1832, le Damel BIRIMA FATMA THIOUBE mourut et laissa le pouvoir à son frère MEISSA TEINDE DIOR. Celui-ci, parcourant un jour ses états, accompagné de sa mère, arriva aux frontières, à proximité du village de Salifa. Sa mère prise de malaise mourut au village de Salifa. Après avoir enterré la défunte, le Damel confia la garde de la tombe à BAKARY N'DAME KHEUR N'DIAYE pour éviter que les boukis (1) viennent déterrer le corps et le dévorer.

.../....

(1) - Hyènes

IL FLOTTE TOUJOURS !

Eh ! Oui ! ...

Il est toujours là et bien là ! Il en a vu de toutes les couleurs déjà, surtout des noirs et des blancs.

Mais on sent bien qu'il est à l'agonie. Il flotte, dans l'air autour de lui, une odeur bizarre. Ses médecins l'auscultent chaque jour, prudemment, sans trop le bousculer. Lui fait-on quand même cette petite piquûre, pour rallonger sa vie de quelques jours ; lui met-on ce cataplasma ; peut-on encore lui frictionner les côtes comme dans le passé ?...

Chacun le regarde avec nostalgie. C'est le meilleur qui s'en va, comme toujours !... Et pourtant !... Combien nombreux ont été ceux qui ont trimé sur sa carcasse ! Combien nombreux sont ceux qui ont souffert avec et par lui ! Tout le monde se souvient de certaine caricature où l'on voyait des grappes humaines, accrochées à ses flancs, occupées à le caresser, à le chouchouter !..

Il va mourir !...

Déjà une fois, dans le passé, il a manqué se noyer, disparaître à tout jamais. Il avait fallu le renflouer. Cette opération n'avait pas été facile, mais tous, d'un coeur unanime, avec l'aide d'une équipe de réanimation extérieure, s'étaient attelés à la tâche, car tous y tenaient, à leur PONTON.

Et maintenant ... Tout le monde a le sourire de savoir que c'en est fait de lui.

Déjà, sur sa ferraille encore fumante, chacun se penche pour savoir qui va hériter. Le découpera-t-on ? Le laissera-t-on couler ? Sans doute vaut-il mieux le rendre à cet élément sur lequel, malgré tout, il ne s'est pas si mal comporté.

Un "Ouf" de soulagement général est prêt à sortir de toutes les gorges.

.../.....

/...

Reconnaissons pourtant que notre PONTON a bien mérité de l'entreprise TAIBA et son dernier sursaut de vie est encore impressionnant. Il veut la faire, sa Production ! jusqu'à la fin !...

Espérons que la station qui va le remplacer nous rende autant de service qu'il a pu le faire.

Souhaitons donc bonne et longue vie à la nouvelle station et disons Adieu à notre PONTON.

J.P.

RELATIONS DANS LE TRAVAIL

SAVOIR DIRE NON.

- EVITER DE DIRE NON TROP VITE

Essayez d'abord de comprendre le problème de l'autre : une réponse trop rapide peut lui donner l'impression que vous n'avez pas examiné avec soin la question posée et que vous avez mauvais caractère.

- NE REJETEZ PAS AUTOMATIQUEMENT LA DECISION SUR VOTRE CHEF,

Vous perdrez peu à peu votre autorité et vos subordonnés prendront l'habitude de vous court-circuiter !

- EXPLIQUEZ LE "POURQUOI" DE VOTRE REFUS ET MONTREZ QUE LA REQUETE N'EST PAS RAISONNABLE

Posant des questions, vous obligez en quelque sorte votre interlocuteur à se dire non à lui-même en découvrant les difficultés.

- LAISSEZ ENTENDRE QUE VOUS PREFERERIEZ DIRE OUI

Vous montrez ainsi que ce sont les faits, non votre humeur, qui dictent la réponse.

- AIDEZ A RESOUDRE LES PROBLEMES DUS AUX REFUS

Vous maintiendrez ainsi le dialogue avec votre interlocuteur.

A.C.

(D'après TRAVAIL ET MAITRISE - Avril 1969).

LE FORMAT DU CAPITAINE

En 1789, un Capitaine d'artillerie qui avait le goût de la logique et la prescience du management, inventait un nouveau format de papier à lettres.

A la classique feuille de 21 cm x 27, il substituait un format révolutionnaire de 21 cm x 29,7.

On ne suivit pas ce pionnier. Le capitaine et son papier furent rapidement oubliés.

Pas par tout le monde. En 1925, les Allemands retrouvèrent les notes du militaire et, convaincus par ses arguments, adoptèrent le 21 x 29,7. L'Europe suivit les Allemands. Sauf la France.

On vient de rendre justice à ce précurseur : depuis le 1er janvier 1970, le 21 x 29,7 est obligatoire dans tout le secteur public français.

COURT OU LONG ?

La mutation ne s'est pas opérée à la légère. Depuis trois ans, les chargés de mission de l'AFNOR - Association Française de Normalisation - officiellement saisis par le Ministère de l'Industrie consultaient les organismes d'Etat et les grandes entreprises. On vota sur cette question unique : "Format court ou format long ?". Les formats longs l'emportèrent et, à la fin de l'année dernière, M. Henri DURAND, Commissaire à la normalisation et Inspecteur général de l'AFNOR, soumettait au Ministre un projet d'allongement du papier à lettres.

POURQUOI ?

Pourquoi administrations et industriels ont-ils choisi le long ? Parce que les 3 ou 4 lignes supplémentaires que permet le nouveau format éviteront dans 70 % des cas d'avoir à utiliser une seconde feuille pour la même lettre. Ensuite et surtout parce qu'il permet de supprimer les chutes de massicotage. Ces chutes représentent, pour les fabricants de papier, une perte atteignant généralement 10 % soit 18 millions de mètres carrés de papier.

Pendant quelques mois, pour écouler les stocks de papier court, les deux formats coexisteront. Après, seul le 21 x 29,7 sera diffusé. Les enveloppes nouvelle manière (longues ou améri-

/...

caines : 11 x 22 ; carrées ou classiques : 11,4 x 16,2)
sont déjà commercialisées. Rien de changé pour les chemi-
ses et les classeurs : les fabricants avaient prévu de-
puis longtemps cette révolution papetière.

C.B.

(Extrait de "ELLE" - n° 1266 du 23 Mars 1970).

EXPLICATION DE QUELQUES TERMES D'ASSURANCE

Si l'on désire souscrire une assurance, c'est que l'on entend obtenir la GARANTIE d'un RISQUE.

L'agent ou le courtier déposera une PROPOSITION, qu'il aura peut-être fait remplir par son client. Si l'accord des parties peut se faire, le contrat d'assurance sera formé. S'il y a urgence, on peut demander une NOTE DE COUVERTURE, en attendant la rédaction de la POLICE.

Attention aux CONDITIONS GENERALES et PARTICULIERES de cette police ! Peut-être est-elle aussi INDEXEE.

Si l'on fait appel à une CO-ASSURANCE, la police se présentera peut-être sous forme d'une POLICE COLLECTIVE.

Lorsque l'on veut modifier son contrat, il faut faire une proposition, qui sera suivie de la rédaction d'un AVENANT.

Expliquons tous ces termes.

RISQUE

Nom donné à l'évènement incertain ou de date incertaine contre la réalisation duquel on désire s'assurer. Ce peut être un dommage à un immeuble ou à un objet mobilier (incendie, vol, grêle, etc.) ou encore la mise en cause de la responsabilité de l'assuré (contrat auto, chasse, etc.) ou enfin un décès ou une atteinte corporelle (accident, maladie).

Par déformation, les assureurs appellent RISQUE l'objet lui-même ou la personne qui est assurée. On dit, par exemple, "un risque d'habitation", un "risque agricole", ou encore d'une personne qui veut s'assurer sur vie et dont la santé est atteinte : "un risque aggravé".

GARANTIE

Engagement pris par une Société d'Assurance pour couvrir un risque. Cet engagement peut être limité à certains capitaux ou encore illimité (auquel cas on dit "garantie illimitée").

PROPOSITION

Offre écrite faite à une Société d'Assurance en vue de la couverture d'un risque. Son dépôt n'engage ni l'assureur, ni l'assuré : c'est une simple demande de prix .

...../....

Toutefois si elle est suivie d'un accord, la description du risque contenue dans cette proposition pourra engager l'assuré (fausses déclarations, omissions, etc.).

CONTRAT D'ASSURANCE

Nom donné à la convention qui s'est formée entre l'assuré et la société d'assurance et d'où découlent, pour l'un comme pour l'autre, certaines obligations :

- pour l'assuré : ce sera la déclaration du risque et de ses aggravations, le paiement de la prime et la déclaration du sinistre.
- pour l'assureur : l'obligation consiste dans la prise en charge du sinistre dans les limites de la police et le paiement dans le délai convenu.

NOTE DE COUVERTURE

Pièce unique, délivrée et signée par l'agent ou la société d'assurance sur papier à en-tête de la société d'assurance et par laquelle celle-ci donne immédiatement son accord sur la couverture du risque : c'est une police provisoire.

Normalement elle est remplacée, un peu plus tard, par la délivrance d'une police.

POLICE

Nom donné au document, généralement fait en deux exemplaires, qui énonce les conditions du contrat d'assurance et qui en est le moyen de preuve. Elle est signée à la fois de l'assuré et de la société d'assurance.

L'assuré en conserve un exemplaire.

CONDITIONS GÉNÉRALES

Clauses imprimées sur le contrat, qui indiquent toutes les règles valables pour l'ensemble des assurés d'une catégorie déterminée, par exemple : conditions générales Incendie, Auto, etc.

Ce texte fixe la délimitation de la garantie, les obligations de l'assuré et de l'assureur, etc.

En tête de la police, la mention "M.F.", avec une date, signifie que ces conditions générales ont reçu le visa de contrôle du Ministère des Finances.

CONDITIONS OU CONVENTIONS PARTICULIÈRES

Clauses dactylographiées ou manuscrites, qui donnent toutes les indications propres au risque particulier de l'assuré, soit les capitaux et la prime, la durée du contrat, les déclarations de l'assuré et les engagements réciproques.

CO-ASSURANCE

Répartition entre plusieurs sociétés d'assurance (en pourcentage ou millièmes) de la garantie d'un même risque.

Elle est indispensable lorsque le risque à garantir est trop important pour une seule société. La compagnie ou société qui dirige les opérations est dite "société apéritrice" ; les autres sont les "coassureurs".

La police ne comporte néanmoins qu'un seul exemplaire pour l'assuré et s'appelle alors "police collective".

AVENANT

Nom donné à toute pièce, signée par l'assuré et l'assureur, qui modifie les conditions de la police originale.

On peut avoir des avenants de réduction ou d'augmentation de capitaux, de déclaration, de transfert au nom d'un nouvel assuré, de changement de domicile, de suspension, etc.

Les avenants évitent de remplacer chaque fois la police.

B RIDGEURS

ENCORE DES COMPTES ...

RESULTAT DU 3ème TOURNOI ANNUEL (17 Mars au 5 Mai)

	NOMS	TOTAL	MOYENNE
1	M. THIEBAUX	309,17	61,83
2	M. PENIN	301,25	60,25
3	M. et Mme BARATEAU	301,04	60,21
4	M. THIBAUT	295,42	59,08
5	M. LASSERRE	288,75	57,75
6	Mme THIBAUT-M. RODOZ	284,16	56,83
7	Mme HOUTE	269,17	53,83
8	MM. GAUTIER et HOUTE	265,19	53,03
9	M. TAMALET	260,83	52,17
10	M. CONSTANZO	253,75	50,75
11	M. BARTHEL	246,88	49,37
12	M. COURY	245,00	49,00
13	M. et Mme VIGUIER	205,21	41,04

LA NATATION CHEZ LES JEUNES

Les cours de natation dispensés par Madame REYBOUBET aux enfants de l'Ecole de M'Baye-Baye continuent d'obtenir des résultats très encourageants . Ci-après, les noms des nageurs confirmés dans chaque spécialité :

La brasse :

Christian AUZAS - Myriam BOLZINGER - Patrick CALVIER -
Pascale DEFRANCE - Caroline GAUTIER - Philippe GAUTIER -
Catherine HOUTE .

Le Crawl :

Laurence ATGER - Nicolas ATGER - Murielle AUZAS - Christine
BOUTHORS - Isabelle CHANTELAT - Roch CLAVEL - Catherine
DELMOTTE - Dominique DECHAMPS - Pascal DONZELOT - Catherine
GAUTIER - Caroline GAUTIER - Joëlle LE VACHER - Philippe
LOBBENS - Véronique PEIFFERT -

Le dos crawlé

Laurence ATGER - Armelle BOUILLET - Pascal DONZELOT -
Catherine HOUTE - Joëlle LE VACHER - Philippe LOBBENS -
Sabine MOUREN - Nathalie RENAUD .

Malheureusement l'assiduité se relâche
Nous ne saurions trop recommander aux parents d'envoyer leurs
enfants à ces cours de natation qui constituent un complément
indispensable à l'Education Physique .

Savoir nager est en outre une règle élémentaire de sécurité

SECTION ... TENNIS

La vaillante équipe de TAIBA, engagée dans un tournoi inter-club, a bouleversé tous les pronostics en remportant quelques victoires

L'an prochain elle fera mieux : il n'y a pas un seul joueur qui n'ait fait de gros progrès. Où s'arrêteront-ils ? ...

Le tournoi intérieur a donné lieu à des rencontres très disputées et, les serviettes éponge ont beaucoup servi.

Chez les dames, une finale passionnante nuit aux prises Mesdames REYBOUBET et UHMECKER. Cette dernière menait lors du set décisif et semblait mieux placée pour l'emporter quand elle fut victime d'une déchirure au mollet. Courageuse, elle voulut cependant terminer, s'accrocha, fit un jeu, fit enfler son mollet, fit un deuxième jeu, fit bleuir son mollet, attaqua un jeu et ne s'arrêta que lorsque sa jambe refusa définitivement de fonctionner.

Chez les hommes, M. LASSERE l'a emporté, en finale, contre M. BOCK.

Pour les fêtes de Pentecôte, les hommes se sont de nouveau rencontrés en tournoi interne, et c'est M. GAUTIER qui, très logiquement, a remporté la coupe, battant en finale, le toujours jeune "PANCHO" BORDIN.

C L A S S E M E N T S

HOMMES

- 1 - LASSERRE
- 2 - GAUTIER
- 3 - CARDINI
- 4 - LOBBENS
- 5 - RENAUD M.
- 6 - LE VACHER
- 7 - GARANCINI
- 8 - BORDIN
- 9 - DIAGNE Moussa
- 10 - DENAJA Gérard
- 11 - URBAIN
- 12 - TAMALET
- 13 - BOUILLET
- 14 - HOUTE
- 15 - BARATEAU
- 16 - FAYE
- 17 - ATGER
- 18 - GOURNAY Louis
- 19 - PENIN Rodolphe

DAMES

- 1 - REYBOUBET
 - 2 - FAYE
 - 3 - PEIFFERT
 - 4 - DENAJA (Melle)
 - 5 - GAUTIER
 - 6 - HOUTE
- Mesdames UHMECKER
GARANCINI
n'ont pas été classées
car indisponibles au
moment des tournois de
classement.

SECTION.....BOULES

LA PENTECOTE AU TAHITI

Interview exclusive de l'un de nos reporters .

Profitant d'un jour de repos bien mérité, nos fervents de la boule s'étaient réunis autour de notre sympathique LULU National qui organisait un grand concours au Tahiti .

C'est par un temps magnifique et sous un très chaud soleil que 54 joueurs se sont retrouvés le matin pour disputer les coupes mises en compétition . Parmi ces joueurs on remarquait 15 Thiessois qui avaient répondu à l'invitation du Tahiti .

Après les opérations normales du tirage au sort, 18 triplettes mêlées furent constituées .

Et on assista alors à de très sérieuses empoignades qui nous amenèrent aux demi-finales suivantes :

1) ANTOINE (Thiès) - DENAJA Lucien - DENAJA Gérard
battent Mme DELMOTTE - CALVIER Fils - VALENTIN par 13 à 6

2) HOPP - LAH (Thiès) - FARRAJ (Thiès)
battent DALMASSO - DUBOST - WINCKLER par 13 à 10

Et c'était la finale ! Et quelle finale ! ...

Il est bien évident que sur leur terrain, Messieurs DENAJA étaient les maîtres .

C'est sur le score sans appel de 15 à 0 que se termina cette finale où l'on vit pour la première fois un LAVEUR se faire lessiver .

Mais, comme aux Jeux Olympiques, le principal est de participer .

Après des libations comme il se doit bien arrosées, il faisait tellement chaud, tous les amateurs se retrouvaient pour la consolante qui mettait aux prises 21 triplettes à la mêlée .

Et en finale, nous assistâmes à la victoire de ANTOINE - BORG - CAPPELLI sur CALVIER - DENAJA Gérard - LEGAUFFRE sur le score de 13 à 5 .

En résumé, une très bonne journée de saine distraction .
Toutes nos félicitations aux organisateurs .

DES VISITEURS SAINT - LOUISIENS

La journée de jeudi 21 Mai a été l'occasion de reprendre une vieille tradition de TAIBA. En effet, sous la haute autorité de Monsieur THIEBAUX, grand consommateur et utilisateur de CAP, 40 élèves du Lycée Technique André PEYTAVIN de Saint-Louis visitaient notre entreprise.

L'importante délégation était conduite par Monsieur Ibrahima Moktar DIAGNE, Surveillant Général du Lycée, accompagné de Messieurs Amadou Lamine N'GOM professeur d'électricité, Abdoulaye SECK, Malang FATY, Richard TAVERNE, Pierre JAFFRENOU professeurs de mécanique générale.

Dès son arrivée à TAIBA, le groupe fut rejoint par N'DIR Diabel, agent de maîtrise du S E M , qui, en sa qualité d'ancien Saint-Louisien et de plus ancien CAP, avait la charge de guider les visiteurs.

Après un exposé de Monsieur KEITA sur les problèmes miniers posés par l'extraction du phosphate, et après avoir insisté sur la valeur du mot production au sein de l'Entreprise, une visite complète des installations de la mine fut également commentée par M. KEITA.

Le circuit emprunté ensuite dans l'usine fut l'occasion pour Messieurs LEIGNE et BOUILLET de faire, à leur tour, l'inventaire des pégrinations du phosphate depuis la préparation jusqu'au séchage en passant par la flottation.

Les visiteurs se retrouvèrent alors dans les ateliers du service Electro-Mécanique et après avoir visité notre garage, tous s'arrêtèrent devant le camion 100 T. que beaucoup appelèrent "monstre".

Au cours du repas servi au Club (couscous copieux très apprécié) de nombreuses conversations s'engagèrent à toutes les tables où se trouvaient mêlés, jeunes apprentis et dirigeants de Taiba.

Les visiteurs qui, pour la plupart, connaissaient TAIBA de nom, ont été très impressionnés par la nature et les prix des engins mis en service, par l'immensité des chantiers où on sent le travail bien réglé, bien organisé. Le peu de monde rencontré au cours de la visite a surpris tous les participants qui s'attendaient à trouver une fourmillière de 900 personnes.

De l'air unanime des visiteurs, cette journée aura été très instructive. Espérons surtout que tous ces Jeunes, que peut-être demain nous verrons sur nos chantiers, aient bien compris que chacun, dans une entreprise comme la nôtre, a sa part de travail, sa part de responsabilité, pour, tous ensemble, faire la production.

AH ! LA BARBE !...

Un étranger à la ville demande un jour au barbier s'il avait beaucoup de concurrence.

"Aucune, répondit le barbier. De tous les hommes de la ville, je ne rase naturellement pas ceux qui se rasent eux-mêmes, mais je rase tous ceux qui ne se rasent pas eux-mêmes".

Cette réponse gardera son allure innocente tant que nous ne nous arrêterons pas au cas tragique du barbier. Se rase-t-il lui-même, oui ou non ?

Supposons qu'il se rase lui-même. Il faut alors le ranger dans la catégorie de ceux qui se rasent eux-mêmes. Mais le barbier ne rase pas ceux qui se rasent eux-mêmes. Donc il ne se rase pas lui-même.

Très bien. Alors supposons qu'il ne se rase pas lui-même. Alors il faut le ranger dans la catégorie de ceux qui ne se rasent pas eux-mêmes. Mais le barbier rase tous ceux qui ne se rasent pas eux-mêmes. Donc il se rase lui-même.

Voilà une situation intolérable. Car si le pauvre barbier se rase lui-même, il ne se rase pas, et s'il ne se rase pas lui-même, il se rase et cela ne l'avancerait à rien de porter la barbe !

E.P. NORTHROP

("Riddles in Mathematics")

CASSE - TETE

Ver - mine

Un ver, sur le rayon d'une bibliothèque, prend le départ sur la face extérieure de la première page de couverture du volume I d'un ouvrage en trois volumes, et ronge jusqu'à ce qu'il soit parvenu à la face extérieure de la dernière page de couverture du volume III. Chaque volume ayant trois centimètres d'épaisseur quelle sera la distance parcourue par le ver ?

Changement de vitesse

Un automobiliste gravit une côte de 1 km à 30 km à l'heure. A quelle vitesse doit-il effectuer la descente, de 1 km également, pour avoir parcouru la distance totale de 2 km à 60 km à l'heure ?

Croissance raide

Un nénuphar tropical grandit de telle sorte que chaque jour il couvre une surface double de celle qu'il occupait la veille, si bien qu'il couvre entièrement, à la fin du 30e jour, le bassin dans lequel il se trouve. Combien 2 nénuphars, de même surface à l'origine et de même développement, mettront-ils de temps pour recouvrir ce même bassin ?

Tant de temps

Une horloge sonne six heures en 5 secondes. Combien de temps lui faut-il pour sonner midi ?

(Solutions dans le prochain numéro)

SOLUTIONS DU CASSE-TETE DU MOIS D'AVRIL :

- Alexandre = sénateur ; Alfred = avocat ; Albert = Médecin
- André = peintre
- 28 oeufs
- 105 francs
- cet homme est mon fils

